

Annecy: une quatrième défaite qui fait vraiment mal

Et dire que certains ont osé fêter la non élection d'Annecy pour organiser les Jeux Olympiques d'hiver en 2018!

Ils, ce sont les opposants français à la candidature d'Annecy. Sitôt connu le vote du CIO, ils ont débouché des bouteilles de champagne.

Il y a une forme d'indécence dans ce comportement mais c'est bien un mal français.

Toujours est-il qu'Annecy, après Paris (deux fois), après Lille, s'est vu refuser l'attribution de l'organisation des J.O.

Il est vrai que les membres du CIO ont été suffisamment clairs pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté sur leur choix.

La vile coréenne de Pyeongchang qui partait du reste largement favorite, a récolté 63 voix et a donc été élue dès le premier tour. Munich arrive en deuxième position avec 25 voix tandis qu'Annecy n'a pas pesé bien lourd avec seulement 7 voix.

Quel enseignement tirer de ce vote?

La France qui n'a du reste plus que deux membres élus au CIO, Guy DRUT et Jean-Claude KILLY, pèse de moins en moins dans les instances internationales.

Le CIO dont le président est le Belge Jacques ROGGE. Peu de Français occupent des postes importants au sein des fédérations mondiales.

Ainsi, c'est un Irlandais qui préside l'UCI. L'Irlande, patrie de Stephen ROCHE mais tout de même pas une nation incontournable du cyclisme international. Pour revenir à ce vote de Durban, si Madame JOUANNO, la Ministre des Sports a indiqué "*que le sport français ne mérite pas ça*", il faut tout de même reconnaître qu'en haut lieu, on ne se faisait guère d'illusion.

Monsieur SARKOZY n'avait du reste pas estimé nécessaire de se rendre en Afrique du Sud estimant que les chances d'Annecy restaient infimes.

Il va falloir se relever afin de finir par gagner.

Maintenant, il ne faut pas oublier que Londres, c'est demain.

Fasse que les athlètes soient sur le terrain, plus heureux que les dirigeants. On compte sur eux et vous verrez alors que ceux qui se

sont moqués d'Annecy, seront les premiers à voler au secours de la victoire. Là aussi, c'est bien un mal bien français.

Lionel HERBET